

journaux de Londres expriment à cet égard une incrédulité analogue à celle que nous voyons manifestée dans quelques feuilles françaises. Il est à croire que les insurgés n'accepteront pas l'édit de grâce que leur accorde l'empereur Alexandre. Attendons l'issue des événements.

L'entourage du prince Napoléon est toujours très ému de la publicité donnée dans tous les journaux étrangers à la lettre de provocation adressée par le comte Sigismund Wielopolski au prince Napoléon.

On parle de deux cartels envoyés à Wielopolski : l'un, par M. Charles - Edmond Chojecki, qui lui offre une rencontre en ajoutant : « pourvu qu'il ne se présente pas au milieu d'une escorte comme celle sous laquelle son père abrite sa popularité contre l'enthousiasme de ses administrés. »

Le second cartel aurait été envoyé par le comte Xavier Branicki, qui, faisant partie de la société intime du prince Napoléon, aurait déclaré trouver une offense personnelle dans la lettre du comte Wielopolski. La provocation du comte Branicki se terminerai par ces mots : « Permettez - moi de ne pas vous exprimer les sentiments qui vous sont dus. »

C'est vendredi soir ou samedi matin que le prince Napoléon quittera Paris pour s'embarquer à Marseille. — La princesse Clotilde est du voyage. — Le prince et la princesse emmènent M^{me} la baronne Barbier, MM. Perri Pisani, Ponsard, Benedette et Scheffer.

Pour toute la correspondance : J. REBOUX.

FAITS DIVERS.

Le nommé H... est un ancien militaire. Depuis qu'il a quitté le service, il paraît avoir mené une vie fort accidentée, mais sur laquelle on ne possède pas de renseignements précis. Il y a quelque temps, il entra en qualité d'employé chez un négociant en beurre et fromages de la rue Croix-des-Petits-Champs, à Paris, faisant un commerce très étendu.

Dès que H... se fut initié à ce genre d'opérations, il recruta au profit personnel ses connaissances pour son profit personnel. Il disparut de la maison, fit faire des factures à son nom, et comme il connaissait les dépositaires du beurre arrivant de province, il s'en faisait livrer d'autant plus aisément, qu'on le croyait toujours employé chez le marchand de la rue Croix-des-Petits-Champs. Il trouvait moyen d'écouler rapidement cette marchandise au-dessous du cours, et il gardait l'argent de la vente. Le grand mouvement d'affaires auquel avait à faire face son ancien patron l'empêcha de s'apercevoir d'abord de ces manœuvres, et, avant qu'elles ne fussent découvertes, H... les avait abandonnées.

De là il passa chez un autre marchand de beurre et de fromage, aux environs de la place de la Bastille, chez lequel il se servit de la voiture de l'établissement pour dévaliser la boutique. Il emplit cette voiture de toutes les marchandises qu'elle put contenir et dont il se débarrassa promptement, grâce aux relations qu'il avait conservées avec les marchands en détail auxquels il se garda bien de faire connaître la manière dont il s'était procuré ces articles. Il vendit également le véhicule pour une somme de 60 francs.

A la suite de ces vols, H... quitta la France et se réfugia en Belgique. Il y fit la conquête d'une dame près de laquelle il se faisait passer pour un homme riche et distingué, et qui se laissa prendre à ses grandes manières. Des relations s'établirent entre eux. La dame ayant perdu un œil l'avait remplacé par un œil artificiel d'une imitation parfaite, et pour lui donner plus d'éclat, elle avait voulu que la prunelle fut en diamant. Le soir, avant de se coucher, elle ôta son œil et le mettait dans un verre d'eau.

Toutes ces circonstances étaient connues de H... Il avait annoncé son projet de faire un voyage. Un matin, de bonne heure, il se leva, emporta l'œil de sa maîtresse et se rendit à Paris où il le vendit 300 francs, prix bien inférieur à la valeur réelle du diamant.

Cependant le commissaire du quartier du Palais-Royal, auquel avait été dénoncées les escroqueries commises par H..., au préjudice du négociant de la rue Croix-des-Petits-Champs, se livra à des investigations et avait mis en campagne les inspecteurs attachés à son bureau. Ces inspecteurs qui opérèrent en cette circonstance avec beaucoup d'adresse parvinrent à savoir que le voleur faisait de fréquents voyages et finirent par l'arrêter à la gare du chemin de fer du Nord. Il arrivait de Roubaix et il était mis avec une extrême élégance.

On réussit, non sans peine, à découvrir le domicile de ce chevalier d'industrie, qui, au besoin, ne reculait pas devant l'effraction. Dans ce domicile, situé rue de la Parcheminerie, on trouva une grande quantité d'objets volés, et parmi d'autres instruments d'effraction, une cinquantaine de fausses clefs, une hache dite *épaule de mouton*, servant à faire de très puissantes pesées. A la suite des constatations, H... a été envoyé à la Préfecture et écroué au dépôt.

Voici un joli mot sur le peintre Delacroix, cité par l'*Entr'Acte*, d'autant plus joli qu'il est d'un huissier de l'Hôtel-de-Ville de Paris.

A l'Hôtel-de-Ville se trouve un des chefs-d'œuvre de Delacroix et ce qu'on ne sait pas assez, c'est que E. Delacroix y a longtemps siégé, le vendredi, au milieu de ses collègues, non pas les membres de l'Institut, mais bien du conseil municipal.

Borné à ses toiles, Delacroix n'eût jamais été qu'un homme de génie. Membre de l'édilité parisienne, c'est autre chose ! c'est un homme sérieux que la bourgeoisie

commence à considérer, et que les huissiers vénèrent déjà — témoin celui dont nous parlons.

Une dame demande, dans le salon de la Paix :

— Comment appelez-vous l'artiste qui a peint ce plafond ?

Notre huissier se découvre respectueusement devant l'œuvre de Delacroix et répond :

— Madame, ce n'est pas un artiste, c'est un conseiller municipal.

— Un journal américain prétend que lorsque M. Seward a lu la dépêche où lord Lyons exprime des doutes sur la vitalité du gouvernement fédéral, il a prononcé ces paroles significatives :

« Je puis agiter cette sonnette à ma droite et faire emprisonner un citoyen de l'Ohio ; je puis, en sonnant de nouveau, ordonner l'arrestation d'un citoyen de New-York, et aucun pouvoir sur terre autre que celui du Président ne les rendrait à la liberté. La reine d'Angleterre pourrait-elle en faire autant dans ses domaines ? »

Pour tous les articles non signés, J. REBOUX

THÉÂTRE DE ROUBAIX.

Jeudi 16.

Dernière représentation de M. RAVEL

Première comique du théâtre du Palais-Royal.

Première représentation de

LA RUE DE LA LUNE, vaudeville en un acte.

RAVEL EN VOYAGE, vaudev. en 1 acte

LE SERMENT D'HORACE, comédie en un acte.

LA SOEUR DE JOCRISSE, vaudeville en un acte.

Prix des places :

Les bureaux seront ouverts à 6 h. — On commencera à 6 heures 1/2.

Loges de première galerie, 3 fr. ; fauteuil de 2 fr. 50 ; première galerie, 2 fr. ; stables de parquet, 2 fr. ; deuxième galerie, 1 fr. ; parquet, 1 fr. 25 ; parterre, 75 cent. ; amphithéâtre, 50 cent.

Ville de Roubaix.

Place de la Liberté.

CIRQUE LOYAL

FONDÉ EN 1812.

Première troupe de France.

(80 personnes. — 46 chevaux).

Jeudi 16 avril 1863.

Représentation extraordinaire.

L'HOMME VOLANT

OU LA

Course aux 3 Trapezes.

Sauts périlleux à 40 Mètres de hauteur sur 26 de longueur par M. THÉODORE LOYAL le seul rival du célèbre LÉOTARD.

Ouverture des bureaux à 6 h. 3/4. — On commencera à 7 h. 3/4 précises.

Prix des places.

Stables, 2 fr. 50. — Premières, 2 fr. — Secondes, 1 fr.

CIRQUE LOYAL.

Le cirque Loyal, après avoir préludé par deux ou trois représentations données avant la fête, débuta sérieusement dimanche.

Ce genre de spectacle réussit généralement, surtout à Roubaix où le goût de l'équitation, le luxe des chevaux, sont poussés aussi loin que possible.

Dimanche, le cirque de M. Loyal était littéralement *plein* ; il présente, du reste, tous les éléments de succès.

Une des conditions principales, c'est la variété. Il a, en outre, un cachet de confort, je dirai même de distinction, qui plait tout d'abord.

Les *clowns* sont une des parties importantes de l'ensemble : c'est le dessert, c'est le vin de Champagne qui égaye et anime la représentation. Souvent ce genre est mal représenté : des gestes, des plaisanteries de mauvais goût, des redites surannées forment le fond du repertoire. Les *clowns* de M. Loyal sortent de la routine ordinaire ; d'abord ils sont convenables, spirituels souvent, amusants toujours, et d'une adresse, d'une force de corps remarquables.

Le clown Gaultier a un genre tout particulier et fort original ; ce genre lui appartient, il l'a créé. Le clown Woodward a de la verve ; sa *charge d'une mode* qui, hélas ! dure encore : de la *crinoline*, est une étude prise sur nature, remplie d'observation. M. Sion est aussi d'un bon comique et un gymnaste de première force. L'exercice de la *perche*, exécuté par lui et M. Peres, est quelque chose d'extraordinaire — seulement c'est effrayant. Les frères Deck possèdent une des qualités principales du gymnase : la grâce unie à la force.

Quant aux écuyers, ils ne laissent rien à désirer. M. Théodore Loyal, jeune homme, tient ce qu'il prometait enfant ; ses *sauts périlleux* ne sont pas une fleur de rhétorique, c'est une énorme difficulté vaincue avec une aisance étonnante.

M. Charles Gaultier, M. Justin Loyal qui

marche sur les traces de son frère, MM. Gomer, Fillis et Bazolaï fait preuve, dimanche, d'un talent et Deux jeunes enfants sont charmants as leur course à fond de train.

M^{lle} Léopoldine Deck, M^{lle} Eugénie, Irma et Hortense Loyal ont été à cette représentation autant dégrâce que de force et de souplesse.

Je prie les artistes de Loyal de ne pas regarder l'ordre dans lequel je parle d'eux comme un classement suivant leur mérite. Je reviendrai avec des détails sur chacun d'eux. Aujourd'hui, je suis à peu près l'ordre du programme, et prends un peu au hasard.

J'ai fait une exception sur M^{lle} Flore Loyal et M. Gauthier. Ici est de l'équitation proprement dite.

M^{lle} Flore Loyal est le charme de l'amazonne ; elle manie ce cheval avec hardiesse et fermeté. Elle partait évidemment à ce que l'on pourrait appeler l'école romantique.

M. Gauthier est un fort bon cavalier. Éléance, précision, science, il réunit tout ce qui constitue la véritable équitation. Plus sobre de mouvement que beaucoup d'écuyers qui visent surtout à l'effet, il semble, lui, tenir le milieu entre l'école classique et l'école romantique, qu'on pourrait personifier : la première par Victor Franconi, le dernier représentant de l'ancienne école, et la seconde par Baucher, le fondateur de la nouvelle.

Je veux étudier davantage le talent de M^{lle} Flore Loyal et de M. Gauthier, afin de leur rendre toute justice, et avec connaissance de cause. M. Gauthier représenté un cheval admirablement dressé.

J'ajouterai quelques observations sur l'équitation telle qu'on la comprenait autrefois, telle qu'on la comprend aujourd'hui.

L'équitation est un art, art très difficile et trop peu pratiqué aujourd'hui (la véritable, s'entend). Il existe fort peu de cavaliers dans le vrai sens du mot.

En somme, le cirque de M. Loyal attirera et mérite d'attirer le public en général et même un public d'élite et connaisseur.

BULLETIN FINANCIER.

13 avril 1863.

Un mouvement de hausse a marqué le début de la Bourse.

Il en est résulté quelques réalisations de bénéfices qui ont fait un peu fléchir les cours ; mais l'hésitation des spéculateurs n'a pas été de longue durée, et la clôture a été d'une fermeté remarquable.

La rente, le Mobilier et la plupart des valeurs industrielles ont été l'objet de transactions nombreuses et animées.

Les chemins sont peu recherchés. La rente, cotée 70.45 au début, a fléchi à 70.20, pour fermer à 70.30.

Les consolidés anglais sont stationnaires à 92 5/8 à 3/4.

A Vienne les fonds ont baissé et les changes ont monté.

Le 5 % italien est faible de 73 fr. à 72.70 ; le nouvel emprunt a varié de 72.85 à 73.70.

Le Mobilier français s'est tenu de 1470 à 1485, et le Mobilier espagnol de 990 à 995.

L'Orléans ferme à 1020 ; le Nord à 1050 ; l'Est à 40 ; le Lyon à 1200.

Le Midi s'est relevé de 785 à 810.

L'Ouest est à 535 ; le Genève à 445.

Les Autrichiens font 505 ; les Lombards 608.75 ; les Sardes 470 ; les Romains 390 ; le Saragosse 765 ; le Nord de l'Espagne 585 ; les Barcelone 380.

Les Transatlantiques ont atteint 595.

Les Suez se maintiennent à 552.50.

Cours moyen du comptant : 3 %, 70.10. 4 1/2, 38.27 1/2.

Banque de France, 3,375.

Crédit foncier, 1540.

CHEMIN DE FER DU NORD.

Ancien réseau.

Produits de la semaine du 26 mars au 1^{er} avril 1863.

Nombre de voyageurs, 148,189.

Produit des voyageurs, 389,766 25

Bagages, marchandises, etc., 804,929 76

Produit total, 1,194,696 01

Semaine correspondante de 1862.

Nombre de voyageurs, 144,172.

Produit des voyageurs, 381,494 20

Bagages, marchandises, etc., 780,084 82

Produit total, 1,161,579 42

Différence en plus pr 1863, 33,116 99

Soit : 2,85 %.

Produit par kilomètre.

1863 — 1,033 kilom. exploités, 1,134 56

1862 — 967 id. id., 1,201 22

Différence en moins pour 1863, 66 66

Soit : 5 54 %.

Produit total du 1^{er} (1863, 14,881,303 49

janvier au 1^{er} avril, 1862, 14,886,507 87

Différence en moins pr 1863, 5,204 38

Soit : 0 03 %.

Nouveau réseau.

Produits de la semaine du 26 mars au 1^{er} avril 1863.

Nombre de voyageurs, 11,510.

Produit des voyageurs, 23,975 10

Bagages, marchandises, etc., 23,885 33

Produit total, 47,860 43

Semaine correspondante de 1862.

Nombre de voyageurs, 5,710.

Produit des voyageurs, 43,415 36

Bagages, marchandises, etc., 35,915 27

Produit total, 49,330 63

Différence en plus pour 1863, 1,470 00

Soit : . . . %.

Produit par kilomètre.

1863 — 112 kilom. exploités, 427 32

1862 — 160 idem, 308 31

Différence en plus pour 1863, 419 01

Soit : 38 60 %.

Produit total du 1^{er} ; 1863, 657,582 51

janvier au 1^{er} avril, 1862, 430,844 66

Différence en plus pr 1863, 226,727 85

Cirque et Théâtre Brésilien.

Nous passerons en revue, autant qu'il nous sera possible, la plupart des spectacles de la foire de Roubaix. Nous ne pouvons le faire pour tous à la fois. Nous signalons aujourd'hui le *Cirque et Théâtre Brésilien* établi sur la place St-Martin.

Ce théâtre, dirigé par M. Delafloure, offre tous les agréments, toutes les chances de succès possibles. Les singes et les chiens, admirablement dressés, parodient d'une façon fort drôle, écuyers et chevaux des cirques.

En résumé, c'est un spectacle amusant, qui est fort suivi et ne peut manquer de l'être jusqu'à la fin de la fête.

Foire de Roubaix.

Grande et belle loge située place St-Martin.

CIRQUE ET THÉÂTRE BRÉSILIEN

M. DELAFLOURE, directeur d'une troupe d'artistes quadrupèdes, au nombre de 80, (Singes, Chiens et petits Chevaux savants) après avoir parcouru les principales villes d'Europe, où il a été reconnu pour le premier instructeur de ces quadrupèdes ; après avoir eu l'honneur de paraître devant Sa Majesté la reine d'Espagne, la famille royale de Portugal, la cour de Parme et dernièrement à Turin, en présence de toute la famille de Victor-Emmanuel II, roi d'Italie, donnera, pour la première fois en cette ville, un genre de travail dont lui seul est possesseur, et qui n'a pas encore paru en France.

GRANDE SÉANCE

EXERCICES VARIÉS

PENDANT TOUTE LA DURÉE DE LA FOIRE.

Le dimanche il y aura deux représentations : la première à six heures, la deuxième à huit heures ; les autres jours une seule, à 7 heures.

Prix des places : Premières, 1 fr. ; Secondes, 50 c. ; Troisièmes, 25 c.

Aux premières, les enfants au-dessous de 10 ans paieront demi-place.

Les bureaux ouvriront à 6 heures ; on commencera à 7 heures 1/2 précises, pour finir à 9 heures 1/2.

Le programme de chaque représentation sera entièrement changé.

M. DELAFLOURE prévient les pères de famille et les chefs d'institution que, sans crainte, on peut assister à ses représentations, car le bon ordre et la décence y sont très rigoureusement observés. Luxe et richesse de costumes, rien n'est négligé.

NOTA. — Tous les jeudis, à trois heures, représentation choisie offerte aux personnes qui ne peuvent assister aux représentations du soir.

Place St-Martin.

GRAND SALON DES VARIÉTÉS.

Loge n° 1 éclairée par 400 becs de Gaz. M. PHILIPPE, Physicien-Prestitigitateur, dont la réputation s'étend chaque jour, donnera le Dimanche 12 mars la première grande séance.

Prix des places : Premières, 1 fr. ; secondes, 50 c. ; troisièmes, 25 c.

PLACE DE LA LIBERTÉ.

Grande loge construite en planches, éclairée au Gaz, et parfaitement décorée.

TRAVAIL EXTRAORDINAIRE

et grandes évolutions militaires exécutés par 74 ARTISTES A QUATRE PATTES.

Tous les jours deux représentations. La première à 5 heures. — La seconde à 7 1/2 heures.

Prix des places : Premières, 1 fr. ; secondes, 50 c. ; troisièmes, 25 c.

POMMES DE TERRE FRITES.

L'établissement renommé de la V^e FRITZ, est situé place St. Martin.

On peut se procurer, et l'on porte en ville sur commande :

Gaufres/Hollandaises, Parisiennes et Bruxelloises

Beignets de Paris.

MAUX D'ESTOMAC.

Les malades de l'estomac ou des intestins, les convalescents et les personnes âgées ou faibles de la poitrine, trouveront dans le RACHAOUT de DELANGRENIER un déjeuner nutritif, réparateur et aussi agréable que facile à digérer. — Dépôts dans toutes les villes.

Purgatif de Desbrière.

Curé avec la magnésie pure, le CHOCOLAT DESBRIÈRE purifie parfaitement et sans irriter. C'est le meilleur PURGATIF dans les affections chroniques ; pris de temps en temps, il expulse la BILE et les HUMEURS qui séjournent dans les viscères. — Dépôts dans toutes les Pharmacies. (Se défier des contrefaçons.)

VINAIGRE de toilette COSMACÉTI supérieur par son parfum et ses propriétés légitimes et rafraichissantes. — Dépôts chez les bons Parfumeurs. 3330-11,124

Saison du printemps.

Les personnes qui ont l'habitude de se purger au printemps, celles qui craignent le retour de maladies chroniques ou d'être incommodées par le sang ou les humeurs, trouveront dans le CHOCOLAT de DELANGRENIER, un purgatif agréable et très efficace. Il se vend dans toutes les pharmacies. (Exiger sur chaque boîte la signature DELANGRENIER, car il y a des imitations.)

Irritations de poitrine et de la gorge.

L'efficacité de la PATE et du SIROP DE NAFÉ de DELANGRENIER, rue Richelieu, 26, a été constatée par 50 médecins des hôpitaux de Paris.

MAL DE DENTS. — L'EAU de D'OMÉARA calme à l'instant la plus vive douleur. — Dépôts dans toutes les Pharmacies. 3662-284

CHANGEMENT DE DOMICILE

Depuis le 1^{er} Avril, les bureaux et dépôt d'Asphalte de Seyssel et du Val-de-Travers, établis ci-devant à Roubaix, viennent d'être transférés à Lille, faubourg de Fives, rue du Curé N° 5.

Les nombreux travaux exécutés jusqu'à ce jour, ont donné constamment les résultats les plus satisfaisants, tant à cause de la qualité des matières que pour les soins apportés à l'exécution.

La nouvelle position près la gare du chemin de fer à Lille, permettra de donner suite aussi promptement que possible à toutes les demandes qui auront pour objet les dallages en Asphalte pour trottoirs, portes-cochères, cours, écuries, remises, caves, ateliers, magasins, fabriques, couvertures en terrasses, chaper de maçonnerie, etc. etc.

Les scelléments de lambourdes, gîtes ou sablières, dans une nappe continue de bitume méritent d'attirer spécialement l'attention de MM. les Architectes pour l'assainissement des rez-de-chaussées et la

Crédit foncier de France.

Prêts hypothécaires à long terme, avec amortissement, jusqu'à concurrence de la moitié de la valeur des immeubles, ou du tiers s'il s'agit de bois ou de vignes.

Annuité pour un prêt de 50 ans — 6.06. Faculté constante d'opérer des remboursements anticipés, même pour partie.

S'adresser pour les renseignements à MM. les receveurs des finances, à MM. les notaires, ou à Paris, au siège de l'administration, rue Neuve-des-Capucins, 19.

AVIS

TOPIQUE SAISSAC, spécifique unique pour la guérison des cors, œils de perdrix, oignons, durillons. Il enlève la douleur de suite, fait tomber la racine en peu de jours, 22,000 certificats et lettres de remerciements attestent son infailibilité.

Paris, pharmacie 18, rue Fontaine-Molière. A Roubaix, chez M. COILLE, pharmacien, Grande-Place. 3671-4604

DÉPOT D'HUITRES

Le sieur MEURANT, a l'honneur d'informer le public que le dépôt d'huitres qu'il avait ouvert chez VANNOK, à l'estaminet du Pont Neuf,

Est transféré, à dater de ce jour, Chez BADART, estaminet du Minck.

Prix fixe : Le cent d'Huitres, 4 francs.</